



Le ballet des pelleteuses prépare le terrain pour les maçons. DR

La fourmi du bâtiment

CONSTRUCTION

Toujours en extérieur, l'activité professionnelle de terrassier peut être éprouvante, mais se démarque par sa variabilité. Du sondage de terrains au terrassement de villas ou de projets immobiliers, les défis sont quotidiens. Explications de Stéphane Sanglard, directeur chez Orlati.

Xavier Crépon

Le terrassier, véritable fourmi des métiers du bâtiment, prépare le terrain pour les constructions. Excavation de la terre pour accueillir les futurs bâtiments, installation des canalisations et pose de couche de béton maigre de propreté. Le maçon arrive ensuite pour poser son radier afin d'ériger les édifices prévus par l'architecte. Villas, immeubles et autres gratteciel dépendent donc de ces travailleurs de l'ombre. «Il est parfois frustrant pour notre métier de voir toutes nos traces disparaître sous le gros-œuvre, mais ce que nous faisons est extrêmement important, souligne Stéphane Sanglard, directeur du département démolition, terrassement et génie civil chez Orlati. Nous devons prendre en compte la na-



Le machiniste doit posséder des notions de mécanique pour effectuer les réparations légères sur les machines. DR

ture du sol, la localisation du terrassement, le stabiliser, mais aussi considérer les risques de tassement entre les immeubles aux alentours. Nous creusons donc bien plus qu'un simple trou.»

Un métier varié

Loin d'être facile, le métier de terrassier demande une bonne condition physique. «Nous sommes toute l'année en extérieur. Il faut être préparés aux variations de température, prévient Stéphane

Sanglard. Les conditions météo peuvent parfois être difficiles. Il faut s'y préparer. Mais c'est à double sens. L'attrait de la profession est aussi cette possibilité d'être à l'air toute la journée.» La diversité des lieux et la variété des projets plaisent également. «Nous avons la chance de travailler dans toute la Suisse romande et chaque chantier est une nouvelle aventure, relève le directeur. La rencontre de différents collaborateurs en fonction des projets est également très appréciée.»

Formation

Il n'y a pas d'apprentissage spécifique pour devenir terrassier. «C'est une formation qui se fait en interne après plusieurs années de pratique, explique Stéphane Sanglard. Nos terrassiers se forment sur le terrain avec nos chefs d'équipe qui leur apprennent les ficelles du métier. Mais ce sont tous des employés qui viennent du génie civil ou du bâtiment et qui ont des connaissances dans la construction.» Au fil des années d'expérience, le terrassier dispose de possibilité d'avancement.

Orlati en chiffres

850

collaborateurs

80

chantiers ouverts

Les postes en terrassements

Ouvrier de construction:

Travailleur sans connaissance professionnelle. Formation en interne sur les chantiers. Possibilité de promotion en tant que machiniste ou ouvrier spécialisé.

Machiniste:

Pas de CFC, formation également au cœur de l'entreprise. Permis de machiniste obligatoire pour les engins de plus de cinq tonnes (p. ex: pelles, bulldozer, dumper). Il doit être à l'aise avec les notions de mécanique pour procéder aux réparations légères des machines.

Chef d'équipe:

Dirige une équipe de 3 à 15 personnes. Brevet fédéral (deux périodes de formation réparties sur un an).

Contremaître:

Dirige une équipe de 15 à 70 personnes. Brevet fédéral (deux cycles de formation répartis sur deux ans).